

La Traversée, « une épreuve magnifique »

Quand des apprenants participent à la création d'une collection de romans pour tous

Des apprenants qui éprouvent du plaisir à la lecture de romans, s'ouvrent au monde des livres et se reconnaissent lecteurs, échangent sur leurs référents culturels, s'engagent dans des rencontres à priori improbables avec des écrivains, participent à un processus d'écriture, trouvent une légitimité à s'exprimer dans des champs jusque-là 'interdits',... Des auteurs qui, à la lumière de rencontres avec ces apprenants, repensent leur conception de la culture, de la littérature, de leur place dans la société, qui voient leur rapport à la langue bousculé par l'invitation à retourner à l'essence des mots, qui construisent et remanient leur texte... Tels sont quelques-uns des premiers effets visibles de deux années de travail commun autour de la collection 'La Traversée', une collection de romans pour adultes écrits par des écrivains belges.

*par Benoît
LEMAIRE*

Le 20 mai 2010, Lire et Ecrire Luxembourg accueillait, en étroite collaboration avec Lire et Ecrire Communauté française, le *Printemps de l'alpha*¹ à Libramont. Moment phare pour les quelque 400 participants à cette journée, ce printemps avait aussi fait éclore dans notre régionale une dynamique nouvelle.

1. Rencontre annuelle d'apprenants, venant de différentes associations d'alphabétisation de Wallonie et de Bruxelles, où chaque groupe vient présenter un livre 'coup de cœur'.

L'enthousiasme des apprenants ayant participé au projet s'était révélé communicatif : ils nous avaient montré l'intérêt d'explorer et d'intégrer davantage en formation le monde des livres, de découvrir avec eux de nouveaux horizons littéraires...

Cette année-là, à Lire et Ecrire Luxembourg, une dizaine de groupes s'étaient lancés dans l'aventure de la lecture de livres, un record à l'époque. Certains avaient choisi des livres jeunesse ; d'autres, motivés par le désir de découvrir des histoires en lien étroit avec leurs réalités et centres d'intérêt, s'étaient tournés vers des romans pour adultes. Ils souhaitaient trouver des récits qui leur parlent et s'étaient souvent retrouvés face à des textes difficiles à lire, à comprendre, leur barrant parfois l'accès à une lecture-plaisir. Les barrières à lever s'étaient révélées nombreuses : fondamentalement, il avait fallu, pour les dépasser, identifier les appréhensions des apprenants face à l'objet livre lui-même. Il avait aussi, à maintes reprises, fallu clarifier le vocabulaire, traduire les métaphores et les autres figures de style, batailler pour déjouer la complexité de certaines phrases, expliquer les ellipses, les ruptures dans la narration. Formellement, la typographie utilisée, le nombre de lignes par page, l'épaisseur du livre avaient dû être pris en compte. Tout au long du chemin, il avait souvent fallu rassurer.

Nous avons échangé en équipe sur ces difficultés, sans penser beaucoup plus loin dans un premier temps. Puis, petit à petit, ces questions nous avaient travaillés jusqu'à faire naître une proposition : et si nous nous lancions dans la création d'une collection de romans écrits pour des adultes qui soient accessibles, aussi, au public de l'alpha ?

Début mars 2012, pratiquement deux ans après le *Printemps de l'alpha* de Libramont, Lire et Ecrire Luxembourg publiait, en collaboration avec les Éditions Weyrich, les trois premiers romans de *La Traversée*, nom donné à cette nouvelle collection² pour évoquer l'idée de chemin, de passage, de médiation. Des romans écrits spécialement pour la collection, par des écrivains belges francophones, au gré d'une démarche inédite. Six mois plus tard, trois nouveaux romans sortaient, d'autres étaient en cours d'écriture, pour des publications programmées en 2013 et 2014.

Photos : Lire et Ecrire Luxembourg



Début mars 2012, pratiquement deux ans après le *Printemps de l'alpha* de Libramont, Lire et Ecrire Luxembourg publiait, en collaboration avec les Éditions Weyrich, les trois premiers romans de *La Traversée*.

2. Les livres de la collection 'La Traversée' sont en vente (au prix de 7,90 euros) en librairie et au centre de documentation du Collectif Alpha (tél : 02 533 09 25 – site : www.collectif-alpha.be/rubrique10.html). Ils peuvent également être commandés sur le site des Éditions Weyrich (www.weyrich-edition.be/fr/produits/la-traversee.htm) ou être empruntés dans la plupart des bibliothèques.

D'une utopie à un projet concret réaliste

Publier des romans pour tous, avec une attention particulière pour les adultes lecteurs débutants, l'idée n'était pas neuve, mais elle ne s'était, jusque-là, jamais concrétisée comme telle dans le monde francophone. À Lire et Ecrire Luxembourg, nous n'avions pas, en interne, toutes les compétences pour mener à bien un tel projet. Nous étions fondamentalement convaincus que le recours à d'autres expertises le rendrait tout simplement possible, puis l'enrichirait et le renforcerait. La culture partenariale étant bien implantée dans notre province et dans nos pratiques, c'est donc assez naturellement que nous nous sommes tournés vers des partenaires issus des mondes de l'éducation (section pédagogique d'une haute école), de l'édition (Éditions Weyrich), des livres (libraires, bibliothécaires, Service du livre luxembourgeois). Il s'avérait également évident pour nous que le projet ne pouvait se réaliser qu'à la condition d'y associer les apprenants, avec leurs expériences de lecteurs et leurs envies de lectures, après toutefois s'être assurés de ne pas les embarquer sur une voie de garage.

Dans un premier temps, il a donc fallu dépasser l'utopie, établir la faisabilité du projet dans ses dimensions concrètes : financement, recherche d'auteurs, contraintes d'écriture, gestion de l'édition et de la diffusion, élaboration d'un cahier des charges³... Ce n'est qu'ensuite que le projet a pu rentrer dans sa phase de mise en œuvre expérimentale.

3. Le cahier des charges présente l'ensemble du processus : rencontres auteurs-apprenants, utilisation du guide d'accompagnement à l'écriture, lecture critique du manuscrit par des apprenants, navettes entre l'auteur et les porteurs du projet pour approcher les prescrits du guide.

Une condition indispensable : la participation des apprenants

Des romans pour tous, oui, mais quels romans, et avec quelles caractéristiques ? Telles étaient les premières questions à débattre pour définir les contours, les spécificités, l'identité de la collection. Le projet ayant été proposé aux apprenants, plusieurs groupes se sont montrés intéressés par la démarche. Des rencontres eurent alors lieu dans différentes antennes, avec des discussions autour de livres et un travail de lecture critique d'extraits de romans. Ces apprenants nous ont dit rechercher dans les livres des histoires d'amour, de suspense, d'aventure, mais aussi des références à l'Histoire, à des questions de société. La collection se devait donc d'être ouverte, large, diversifiée pour répondre à autant d'attentes. Elle devait aussi se démarquer de la littérature jeunesse : « *On veut sortir un peu des livres pour enfants. On veut essayer d'avoir aussi des livres pour adultes, c'est normal...* »⁴.

Par ailleurs, la plongée dans les textes a permis d'identifier de plus près ce qui favorisait ou entravait, sur la forme comme sur le fond, la lecture-plaisir. Ce travail a confirmé des choses relativement attendues, comme le besoin de phrases à la structure plutôt simple, avec des verbes conjugués dans les principaux temps du discours, composées de mots familiers, dans des récits reposant sur une narration progressive... Plus étonnantes peut-être, les réflexions sur la forme : les apprenants nous disaient être en difficulté face à des phrases débutant en fin de ligne, face aux changements typographiques dans un même chapitre, aux éléments introduisant les dialogues, au manque de contraste entre les caractères et le fond blanc de la page..., autant d'indications qui ont contribué à la rédaction d'un guide d'accompagnement à l'écriture, à destination des auteurs, et de consignes pour la mise en page et l'impression.

⁴ Propos extraits de l'interview d'une apprenante diffusée sur TV Lux le 3 avril dernier à l'occasion de la présentation de 'La Traversée'. Pour découvrir ce reportage : www.tvlux.be/joomla/index.php/nos-emissions/le-jt/10131

Forts de ce travail et de ce guide, nous avons présenté le projet à une trentaine d'auteurs qui se sont, toutes et tous, montrés enthousiastes et intéressés par la démarche et son côté, pour eux, à première vue paradoxal : écrire des romans accessibles aux adultes en difficulté de lecture. Et si leurs questions portaient essentiellement sur les sujets possibles ou sur le nombre de caractères attendus, la plupart étaient loin d'imaginer l'ampleur de la tâche. Ce n'est que plus tard, après s'être lancés dans l'aventure, qu'ils en ont pris la mesure. Il fallait – et je reprends ici les termes choisis par Xavier Deutsch ⁵ pour décrire son expérience – « *écrire de façon très simple sans verser dans un infantilisme creux, retrouver une ligne claire tout en gardant un récit aussi puissant et fin que possible* », ou encore, pour Jacqueline Daussain ⁶, opter pour « *un parler plus brut, plus nu pour plus de justesse, de vérité* ».

De leur côté, les apprenants souhaitaient s'engager davantage et partager directement leurs regards sur les livres, leurs expériences de lecture, avec les auteurs. Cette proposition s'est rapidement avérée prendre tout son sens dans le projet. C'est ainsi que chaque auteur a été invité à rencontrer des apprenants, idéalement avant de se lancer dans l'écriture. Ces rencontres ont permis aux auteurs et aux apprenants de se découvrir mutuellement, de dépasser les représentations parfois caricaturales qu'ils avaient les uns des autres. Les auteurs ont mis des visages sur une réalité souvent réduite à des statistiques, ont rencontré des personnes riches d'autant d'histoires ; les apprenants ont démythifié les auteurs.

5. Xavier DEUTSCH, *Sans dire un mot*, Éd. Weyrich, La Traversée, mars 2012.

6. Jacqueline DAUSSAIN, *Après ta mort*, Éd. Weyrich, La traversée, octobre 2012.

Pour les auteurs, ces rencontres ont donné davantage de sens au projet et aux contraintes d'écriture. Amandine Fairon⁷ explique : « *Les témoignages des apprenants, la première fois que je les ai rencontrés, étaient très forts. Ils nous confiaient leurs difficultés au quotidien, dans une société où l'écrit est partout. Je ne me rendais pas compte à quel point cela pouvait être angoissant. Alors, quand ils nous parlaient de ce qu'ils aimeraient lire, des histoires qu'ils voudraient se raconter, cela ne pouvait que nous conforter dans notre engagement au sein de ce projet.* » Claude Raucy⁸ évoque ainsi ces rencontres : « *J'ai été très surpris de découvrir les problèmes de l'alphabétisation des adultes. J'en avais, bien sûr, entendu parler, mais je n'avais jamais rencontré des personnes concernées par ces problèmes. (...) Cette expérience, à laquelle j'ai consacré beaucoup plus d'heures que je ne l'avais pensé, m'a enrichi sur le plan humain, et c'est indispensable pour un romancier. Elle m'a enrichi sur le plan littéraire et ce n'est pas dédaignable pour un écrivain.* » Pour Jacqueline Daussein, « *les meilleurs moments de cette 'traversée' restent les rencontres avec les apprenants. Les anciens étaient très fiers d'avoir pu lire tout un roman de la collection, d'avoir été en immersion totale dans une histoire durant plusieurs heures d'affilée. Les débutants, lors de la lecture d'extraits, étaient surpris de s'y 'retrouver', d'y découvrir des choses vécues, des sentiments connus. Ces échanges ont été pour moi un formidable encouragement.* » Quant à Veronika Mabardi⁹, elle nous confie combien ces rencontres ont transformé son « *rapport au monde, à la transmission, aux mots et au langage* ».

7. Amandine FAIRON, *L'attente*, Éd. Weyrich, *La Traversée*, mars 2012.

8. Claude RAUCY, *Les cerises de Salomon*, Éd. Weyrich, *La Traversée*, mars 2012.

9. Veronika MABARDI, *Rue du Chêne*, Éd. Weyrich, *La Traversée*, octobre 2012.

Les apprenants se réjouissaient de pouvoir « *mettre des visages sur des noms* » et, pour la plupart, s'étonnaient de découvrir que les auteurs rencontrés étaient des gens 'ordinaires', des hommes et des femmes comme tout le monde. Des personnes qui manifestaient souvent à leur égard – et ils ne s'y attendaient pas – une attitude d'écoute et une attention à leur proposer « *des histoires qui leur parlent* ». Peu à peu, dans ces rencontres, ils quittaient leur 'timidité' pour s'engager dans la discussion, donner leur point de vue sur les sujets et les textes proposés par les auteurs, pour attirer leur attention sur des sources de difficulté... Marie-Thérèse, apprenante engagée dès la première heure dans le projet, explique : « *Pour moi, m'investir dans les livres de 'La Traversée' est une épreuve magnifique qui m'a beaucoup apporté dans la lecture. Parler à des auteurs et connaître leurs opinions m'a aidée beaucoup aussi. Ces livres sont pour moi simples et faciles à comprendre. M'évader dedans, ça me procure une grande satisfaction. Travailler avec d'autres apprenants sur les livres et comprendre leur point de vue est aussi très intéressant.* »

Photo : Lire et Écrire Luxembourg



Les apprenants se réjouissaient de pouvoir « *mettre des visages sur des noms* » et, pour la plupart, s'étonnaient de découvrir que les auteurs rencontrés étaient des gens 'ordinaires', des hommes et des femmes comme tout le monde.

Des apprenants-lecteurs critiques

Autre caractéristique du projet, son processus de validation des manuscrits par les apprenants. Comment ? Une fois écrits, les textes sont soumis à la lecture critique d'apprenants. Concrètement, les apprenants sont invités à lire et à commenter, individuellement et/ou collectivement, les textes proposés. Munis du manuscrit et d'une grille de lecture, accompagnés par les formateurs, ils font part de leur appréciation globale du roman, apportent leurs remarques tout au long du texte sur des éléments de forme et de fond. Compilées, toutes ces remarques font l'objet d'un retour commenté à l'auteur qui reprend son ouvrage, se remet à la tâche pour, dans un jeu d'allers-retours, se rapprocher au plus près des prescrits du guide d'accompagnement. La minutie, le souci du détail et le niveau d'exigence des apprenants sont autant de révélateurs de leur engagement dans le processus. Sur la forme, les commentaires renvoient au vocabulaire (par exemple à la difficulté de comprendre le sens de mots utilisés dans un contexte particulier), à la syntaxe (complexité des phrases) ou à la structure du récit (difficultés liées aux ruptures de narration : passage sans transition d'une époque à une autre, d'un personnage à un autre, ...). Sur le fond, ils renvoient tantôt à la crédibilité des personnages ou de l'histoire, tantôt aux émotions qu'elle suscite. Globalement, ils veillent à ce que le lecteur ne se retrouve pas en insécurité de lecture.

Ce travail de lecture critique s'inscrit pleinement dans les démarches d'alphabétisation : il explore et analyse la langue, interroge les cultures, développe les compétences en lecture, favorise les échanges et l'expression, oblige à formuler et à soutenir des opinions sur les textes, à composer avec celles des autres... Aujourd'hui, cette implication se trouve encore renforcée par le fait que les apprenants engagés dans le processus peuvent vérifier la prise en compte de leurs remarques et propositions dans les romans déjà publiés.

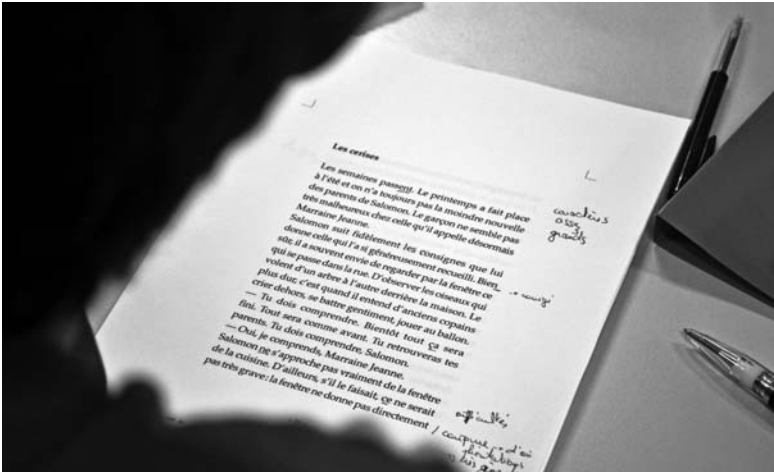


Photo : Lire et Écrire Luxembourg

Munis du manuscrit et d'une grille de lecture, accompagnés par les formateurs, les apprenants font part de leur appréciation globale du roman, apportent leurs remarques tout au long du texte sur des éléments de forme et de fond.

Au-delà des livres, un projet qui vaut aussi par son processus

Les apprenants qui se sentent en si grande difficulté avec la langue écrite trouvent dans cet espace inédit une nouvelle place, essentielle à la réussite du projet, à sa pertinence et, par là-même, gagnent en confiance en soi, voient leur propre estime revalorisée. « Là, on s'est retrouvés un peu. On s'est mis dans les livres, on s'est plongés carrément dedans. C'est vrai qu'au début, c'est un peu bizarre, mais on veut arriver jusqu'à la fin du livre. Et ça, ça nous a plu. On s'est senti vraiment quelqu'un. On s'est senti vraiment comme... l'écrivain », voilà comment Marie-Thérèse décrit son ressenti après son travail de lecture critique du manuscrit de Xavier Deutsch. Et voici comment Edith évoque son évolution : « Pour moi, c'était génial... parce qu'en plus, je n'aime pas lire, je ne suis pas fan de lecture. (...) On avait prévu de lire le texte en deux fois et, quand j'ai commencé, je n'ai plus pu m'arrêter. L'histoire était vraiment entraînante. » Ces témoignages

entrent bien en résonnance avec la dimension lecture-plaisir, condition d'une envie d'aller explorer d'autres territoires littéraires. S'estimant auparavant en mal de légitimité face à l'écrit, ces apprenants ont trouvé dans *La Traversée* un espace de reconnaissance qui a ouvert de nouvelles voies, dégagé de nouveaux horizons. Lors d'une table ronde de présentation de la collection à la *Foire du livre* 2012, un autre apprenant remerciait, avec une intense émotion, l'un des auteurs pour son travail envers ceux qui se sentent si souvent oubliés et si loin de l'écrit : du fait d'avoir lu, pour la première fois de sa vie, un livre du premier au dernier mot, il confiait se considérer seulement depuis lors vraiment lecteur. Plus encore que des évolutions dans leurs pratiques de lecture, ils n'hésitent pas à parler, comme Marie-Thérèse, d'un changement plus profond du rapport à soi et aux autres.

La Traversée, un conte de fées ?

Non, ni même un long fleuve tranquille ! Et si elle s'avère sous divers angles 'magnifique', elle est aussi une épreuve, pour toutes celles et tous ceux qui s'y aventurent. À commencer par la lecture critique d'extraits de romans avec les apprenants, travail qui a présidé à l'élaboration du guide d'accompagnement à l'écriture. Leur présentant des extraits de romans aux styles contrastés, nous avons notamment (r)éveillé chez certains les peurs que nous voulions éviter, au point de faire couler des larmes... Belle leçon pour nous qui visions la lecture-plaisir !

Plus loin dans le projet, des manuscrits écrits pour la collection heurtent parfois des apprenants-lecteurs critiques, d'aucuns considérant immorale telle histoire, d'autres estimant trop crus tels mots utilisés, alors que d'autres encore se réjouissent de trouver enfin un langage et des sujets en phase avec leurs attentes. Autant de points de vue interagissant fondamentalement la notion de romans... pour adultes.

Du côté des auteurs non plus, le chemin n'est pas toujours une simple balade enchantée, bien au contraire. Si toutes celles et ceux qui se sont engagés dans *La Traversée* semblent largement cautionner le projet, sa mise en œuvre concrète s'avère parfois déstabilisante, voire irritante : c'est notamment le cas lorsque l'auteur se voit, à la suite des lectures faites par des apprenants, invité à reprendre sa copie pour la deuxième ou la troisième fois, pour en retravailler un passage, en reformuler une idée, y apporter des éclairages qui permettront de mieux cerner le propos, d'étoffer les personnages, de densifier l'histoire... Avec en toile de fond, une question : mais où cela s'arrêtera-t-il ?

Sur la forme aussi, les textes proposés continuent à entretenir le débat : comment leur conférer une force et une beauté littéraires, tout en les rendant accessibles aux lecteurs débutants ? Là encore, la question reste ouverte, même si les premiers romans parus ont pu nous donner des pistes de réponse.

Quant au processus dans son ensemble, s'il nous paraît essentiel et cohérent, il ne garantit aucunement le résultat, chaque parcours se révélant un chemin inédit, empruntant parfois des voies sans issue.

La Traversée, vers quels horizons ?

Aujourd'hui, de nombreux (groupes d') apprenants sont impliqués dans l'aventure : certains rencontrent de futurs auteurs, d'autres (et parfois les mêmes) s'engagent dans la lecture critique des manuscrits en cours d'écriture, d'autres encore lisent les romans publiés (*Les cerises de Salomon* de Claude Raucy a été présenté par deux groupes, l'un bruxellois, l'autre namurois ¹⁰, au dernier *Printemps de l'alpha*, le 7 juin 2012 à Namur). Ainsi, *La Traversée* trouve progressivement son ancrage dans les pratiques d'alpha, à Lire et Ecrire Luxembourg,

¹⁰. Voir article suivant.

mais aussi ailleurs dans le secteur, où des groupes sont engagés à des degrés divers dans la démarche. Et si nous manquons encore de recul pour analyser les effets durables de cette nouvelle collection sur les pratiques de lecture des apprenants, nous pouvons d'ores et déjà constater qu'elle a engendré des changements qui touchent à la fois aux rapports aux livres et aux identités.

Le projet continue, avec la volonté d'étoffer, de diversifier la collection en publiant, d'ici fin 2014, douze nouveaux romans, toujours selon la même démarche. Alors, si elle permet demain et après-demain à des personnes éloignées de la lecture d'oser ouvrir de nouvelles portes, de gagner en confiance dans ces espaces découverts, *La Traversée* sera vraiment devenue, malgré les écueils inévitables, **une magnifique épreuve.**

Benoît LEMAIRE
Lire et Ecrire Luxembourg